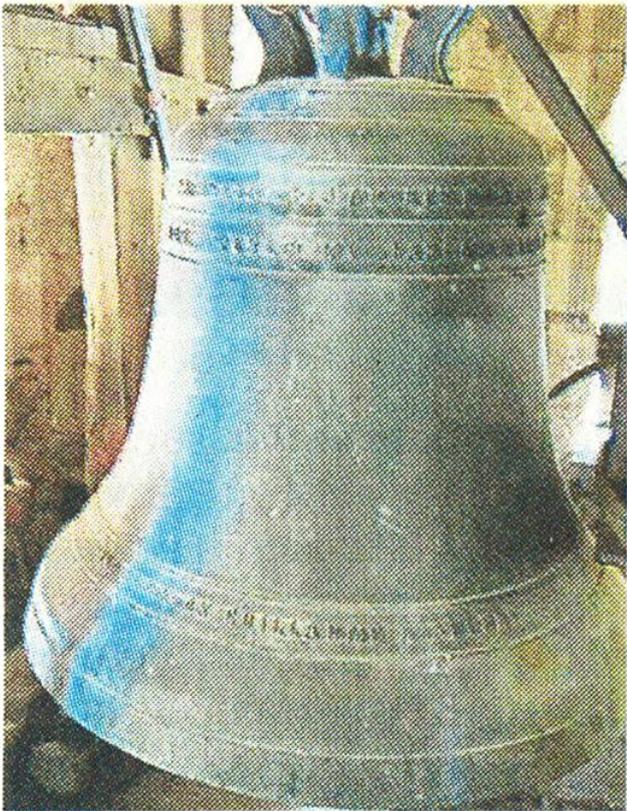


TRÉMENTINES

Les moutons guident la balade patrimoine



L'une des cloches va être descendue au pied de l'église.

La municipalité a édité des panneaux explicatifs pour valoriser son patrimoine. La deuxième édition de la transhumance des moutons d'Ouessant sera l'occasion de découvrir ces lieux chargés d'histoire ce samedi. Une première série d'une dizaine de panneaux sera inaugurée ce week-end : le Calvaire des Rouleaux, le Vieux-Pont, l'ancien lavoir, les maisons de

tisserands, l'église, le vieux château, l'ancien prieuré, le patronage... Pour enrichir ce travail, il a été nécessaire d'effectuer de longues et minutieuses recherches au sein des Archives locales et dans divers ouvrages, notamment « Les Chroniques de Trémentines », rédigées par l'association trémentinaise Histoire et patrimoine.

Pour une découverte en avant-première, il suffira d'emprunter le chemin de la Transhumance et de suivre le troupeau qui partira du Chemin du Balançon ce matin à 10 h 30. Les cloches ne seront pas uniquement au cou des moutons. L'une des cloches de Trémentines va s'arrêter temporairement de rythmer le temps. En effet, des travaux obligent cette chanteuse de haute volée à descendre de son clocher. Ces Journées du patrimoine seront donc aussi l'occasion pour les curieux de venir découvrir, au pied de l'église, celle qu'on ne voit jamais mais qu'on entend régulièrement.

La première cloche descendue depuis 90 ans

Trémontines — Quatre cloches sonnent à la volée et rythment le quotidien de la population. Pour un besoin de restauration, l'une d'entre elle a quitté le beffroi et est exposée à l'église.

L'histoire

Les cloches, le domaine du campanaire, c'est du patrimoine de la commune avec l'entreprise Bodet. Comme pour son parc de 13 000 clochers (sur 50 000 en France) le pôle campanaire surveille annuellement carillon et machinisme du clocher de l'église.

Dans sa fonction, Bodet assure aussi, depuis 1991, les restaurations des cloches avec un système de soudures par un procédé breveté : « **Le rôle des baguettes d'apport et la maîtrise des montées en températures des cloches pour le recuit final sont prépondérants, car il permet à la cloche de recouvrer sa sonorité d'origine** », explique Julien Paoléti, responsable.

Elle pèse 658 kg

Une des quatre cloches présente une oxydation et une fissure du noyau (au cœur des anses). « **C'est la cloche 3, la première c'est la plus grosse.** » Elle pèse 658 kg, sa note musicale est un « la ».

Une réparation s'impose et, pour ce faire, il a fallu décrocher cet instrument musical du beffroi, le glisser vers le sol sur plus de 20 mètres, puis le passer par l'oculus situé dans la voûte de l'entrée de l'église. « **Il nous arrive, comme à Conques dernièrement, d'hélicoptère les cloches pour les sortir du clocher.** »



Ce week-end, il sera possible de découvrir cette cloche, installée à l'origine en 1869 mais refondu en 1929, avec une documentation sur l'origine des cloches et les principes de restauration.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

La cloche sera réparée d'ici la fin de l'année. Mais en attendant, elle siège dans le bas de l'église, et sera visible

le temps des Journées européennes du patrimoine, des panneaux explicatifs à l'appui. C'est la première fois

que l'on descend une cloche du clocher de l'église.

Celle-ci fut installée, avec les trois autres, en 1869, mais elle a été refondu par Louis Bollé à Orléans en 1929. Sur sa robe en airain (un alliage de 78 % de cuivre et de 22 % d'étain), on distingue le nom de mécènes, parrains, marraines, et celui du maire de l'époque, Joseph Thomas, parmi des écrits en latin.

Chaque cloche a son histoire. Un événement, un accord historique, motive l'installation d'une cloche. Elle est toujours parrainée, et une cérémonie religieuse lui est consacrée.

Concernant la quatrième cloche, elle fut installée à l'occasion du départ en retraite de Pierre Bodet, le directeur de l'entreprise. Elle permet d'offrir de petites mélodies complémentaires aux autres comme l'Ave-Maria.

Dans leur volée, les cloches accompagnent la population et livrent des repères au quotidien : l'angélus à 7 h 45, 12 h 05, et 19 h 05, puis les heures avec le son de la plus grosse cloche tandis que les cloches 2, 3 et 4 égrenent les quarts.

Elles informent de la mort avec le glas, un son donné par une seule cloche, grave. Elles alarmaient aussi avec le tocsin, pendant la guerre.

Samedi 15 et dimanche 16 septembre, l'église sera ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Ouest France – Samedi 15 septembre 2018